



10 bis Rue Ampère – 38000 Grenoble

(: 0476 48 43 60 courriel : aconit@wanadoo.fr web : <http://perso.wanadoo.fr/ledebt>

N° 9 : printemps 1999•

Le mot du President

Notre dernière assemblée générale le 2 décembre 1998 dans les locaux de l'ancienne usine CEMOI, notre nouvelle demeure, a marqué un nouveau départ pour notre association.

Le matériel et la documentation sont maintenant déposés dans un local adapté à une mise en valeur de la collection.

La première étape de cette valorisation est la mise en place d'un mini conservatoire de l'Informatique et de la Télématique dans une partie du local et une première visite guidée a eu lieu le 26 mai avec l'Alliance Universitaire de Grenoble.

Nous devons de vifs remerciements à Marc MICHEL et à son équipe de la Jeune Chambre Economique de Grenoble pour l'aide significative qu'il apporte à notre association pour la réalisation de ce projet.

Nous avons coopéré activement avec le C.C.S.T.I. pour la réalisation de l'exposition "Quai des Clics. Des zéros et des Uns" qui est ouverte pour plusieurs mois dans l'espace culture multimedia du C.C.S.T.I. à la Casemate, place Saint Laurent.

Michel JACOB a organisé, avec la Mairie de La Tronche, une conférence sur la mémoire, par le Professeur Jacques PELLAT, qui a connu un grand succès.

Nous entreprenons des démarches auprès de la Direction de la Gestion du Patrimoine National pour obtenir le classement du calculateur analogique de la Société d'Electronique et d'Automatisme (SEA): OME L2 (au Laboratoire de Calcul de Grenoble en 1952), exemplaire unique figurant dans la collection de l'ACONIT.

Deux autres projets sont en cours de préparation pour cette année :

- § participation à TEC 99, carrefour européen des technologies et de la compétitivité, avec un espace d'animation destiné à mettre en scène des démonstrations à l'usage du public, du 12 au 14 Octobre 1999
- § participation à la semaine de la Science ("Science en Fête") du 18 au 23 Octobre, en coopération avec l'INRIA.

L'ADIRA, Association pour le Développement de l'Informatique en Rhône-Alpes, dans le cadre de son 30ème anniversaire, souhaite exposer à Lyon une petite collection de matériels de l'ACONIT.

Nous continuons notre coopération avec la Fédération des Equipes BULL et la Cité des Sciences et Techniques de la Villette, et souhaitons renforcer nos relations avec la Ville de Grenoble, la Métro., le Conseil Général et le Conseil Régional.

Louis BOLLIET
President, Mai 1999

LE PROJET CITE :

CONSERVATOIRE DE L'INFORMATIQUE ET DE LA TELEMATIQUE EUROPEEN

1. L'ACONIT

L'Association pour un Conservatoire de l'Informatique et de la Télématique (ACONIT) est une association régie par la loi de 1901.

2. LE CONTEXTE

La volonté des fondateurs de l'ACONIT fut de s'inscrire dans le contexte du développement international de l'informatique et de créer un Centre de Recherche sur l'histoire de son évolution. L'importance stratégique et culturelle de l'informatique n'est plus à démontrer aujourd'hui. Ce centre serait basé dans la région grenobloise.

L'association se situe résolument dans une perspective historique : l'histoire technique, scientifique et industrielle, l'histoire sociale, l'histoire tout court. Elle ne se prononce pas quant aux leçons de l'histoire, puisque la première difficulté consiste précisément à en rassembler les matériaux.

La notion d'archéologie, en la matière, se réfère paradoxalement à des évènements qui ont eu lieu il y a moins de cinquante ans. Ce paradoxe tient à ce que le taux d'évolution exceptionnellement rapide de la discipline informatique engendre en son sein même une perte de la mémoire d'une partie de sa propre histoire.

Des prises de conscience de la nécessité d'une historiographie cohérente sur l'informatique s'est manifestée en Europe, aux Etats-Unis, et a commencé relativement tard en France.¹

Des projets et des réalisations² comparables à celui de l'ACONIT ont vu le jour à : Boston (USA) 6000 m², Londres (G.B.) 1200 m², Munich (All.) 2400 m², Washington (USA) 1400 m²....

Parmi les institutions présentes à Grenoble, une seule manque effectivement, celle qui traitera de *l'ensemble du contexte informatique*.

Le concept fondateur de l'ACONIT est celui d'un Conservatoire destiné à archiver l'Histoire de l'Informatique, mais aussi celle des phénomènes qui s'y rattachent : économiques, sociaux et culturels.

3. LE SITE SOUHAITABLE

La réputation de la Région Grenobloise est solidement établie quant à sa position innovante en matière de High-Tech. La plupart des secteurs d'activité y sont représentés (y compris en Recherche Fondamentale ou Appliquée).

Sa position géographique et ses relations avec l'Europe, voire bien au-delà, en font un lieu privilégié pour le développement d'activités nouvelles. Exprimer cela n'est pas faire preuve d'un chauvinisme déplacé.³

Entre autres réalisations, citons le CNET et le nouveau RXRC à Meylan, HP à Echirolles, l'OSF à Saint-Martin d'Hères, l'INRIA à Montbonnot - pour ne citer que l'informatique. De plus, c'est un ensemble d'activités à forte valeur ajoutée scientifique, *en relation avec les universités grenobloises*.⁴

¹L'un d'entre nous a créé à Grenoble le premier Colloque sur l'Histoire de l'Informatique en France (mai 1988). Cette création a engendré une série de rencontres presque tous les deux ans en France. Naturellement, l'ouverture internationale s'est faite chemin faisant.

²Ces chiffres proviennent de la pré-étude commandée par l'Aconit au Cabinet parisien APUI, rapport de novembre 1990, dont s'inspire la présente étude de faisabilité. Des contacts avec certains de ces organismes ont lieu pour mettre en place une collaboration de niveau international.

³En particulier, l'ENSIMAG a produit beaucoup de cadres et d'enseignants actuels de l'informatique française (cf l'annuaire des anciens élèves de l'ENSIMAG).

⁴Grenoble devient, de ce fait l'un des tous premiers pôles universitaires européens en informatique

Le Conservatoire se propose d'être un autre élément constitutif du Schéma Directeur du Pôle Grenoblois. Il lui apportera un facteur d'originalité en accord avec le contexte que nous venons de décrire :

- importance de la recherche fondamentale et appliquée,
- tradition d'ouverture internationale,⁵
- forte interaction industrie-université (hommes et projets),
- enracinement traditionnel de la Culture Scientifique et Technique dans la Région Grenobloise.

4. LES ACTIONS DE L'ACONIT DEPUIS SA CREATION

Depuis sa constitution en 1985, l'association crée et monte des activités de préfiguration du futur Conservatoire dans les directions que nous venons d'évoquer.

En tout premier lieu, elle effectue la collecte de matériels informatiques auprès de donateurs les plus variés : entreprises, institutions, particuliers. Elle a réussi à obtenir certaines machines (et parfois leurs documentations et logiciels) qui, sans elle, seraient à jamais perdues. Elle est dépositaire d'un important fond en provenance de la Cité des Sciences de La Villette et a reçu en don la collection rassemblée par l'association lyonnaise ACMIL. Bien entendu, cette collecte s'effectue en vue de son exploitation ultérieure.

Elle élabore et anime des expositions scientifiques qu'elle a conçues dans l'esprit qui lui est propre : un thème fédérateur faisant apparaître les bases techniques et scientifiques, les implications industrielles et sociales et des références à l'histoire technologique. Citons :

- "La lettre et l'ordinateur"
- "Histoire de Mémoires"
- "La Connectique" (en cours d'élaboration).

Enfin, l'association supporte ou encourage divers travaux fondamentaux sur l'Histoire de l'Informatique. Ce sont principalement:

- deux thèses universitaires⁶
- la participation aux différents colloques sur l'Histoire de l'Informatique⁷ (incitation à produire auprès d'auteurs, témoignages de ses membres, organisation)
- la production d'un bulletin de liaison pour informer de ses activités.⁸

5. LES OBJECTIFS

5.1. Quelques mots-clef et phrases-clef

On peut résumer les idées-forces du projet de l'ACONIT, en vue de la création d'un Conservatoire, par une série de mots-clef et de phrases-clef:

Conservatoire : la définition des dictionnaires est bipartite:

1. établissement destiné à conserver des collections, des traditions...
2. établissement destiné à enseigner certaines disciplines telles que la musique, le chant, la danse, l'art dramatique, les sciences applicables à l'art et à l'industrie.

Le problème de la conservation d'ordinateurs est rendu difficile par l'obsolescence rapide des technologies de l'information.

D'autre part tout professionnel de l'informatique ne peut renier, que, même industrialisée, la conception d'un logiciel ou d'un circuit intégré relève d'un art. Ce qui ne pourra être enseigné ailleurs

⁵bourses ERASMUS, Projets ESPRIT, BRITE-EURAM, AIM,

⁶L'une sur le difficile passage de l'imprimerie classique à l'arrivée de l'ordinateur pour la photocomposition, l'autre sur une première histoire de l'informatique dans la région grenobloise (cf biblio.)

⁷ Successivement, Grenoble, Paris, Sophia-Antipolis, Rennes, Toulouse

⁸Voir "Une brève histoire du Temps Machine ou le projet de l'Aconit.

deviendra possible au Conservatoire (par exemple: programmer en APL, concevoir de nouveaux assemblages informatiques...).

Partage de l'information : Le développement de la cyber-culture est un phénomène majeur et ne fait que naturellement s'amplifier⁹. Le Conservatoire est un lieu *physique* où pourront se rencontrer effectivement les personnes pour échanger connaissances sur l'état de nos patrimoines et de notre documentation historique et nos cultures informatiques. Néanmoins, il sera nécessaire de mettre en réseau tous les établissements qui, de près ou de loin, auront une démarche similaire à la nôtre.

Répondre à la curiosité de tout un chacun : Une exposition permanente et des expositions temporaires formeront la trame de l'établissement. En particulier, des animations originales seront conçues et mises en place progressivement. C'est la partie la plus classique du Conservatoire (au sens muséologique¹⁰ du terme).

Observatoire du digital : Si la veille technologique est incertaine aujourd'hui en informatique,¹¹ sa présence au sein de l'établissement doit permettre au moins de garder les traces de cultures d'entreprise - ce que commencent à faire les industriels, notamment les "majors" de l'informatique.

5.2. Les buts à atteindre

L'Informatique, après un rôle de pionnier, a acquis une importance certaine dans tous les domaines de l'activité économique. Les grandes sociétés informatiques disposent de centres de recherches pluridisciplinaires pour tenter une réflexion globale sur les marchés et leurs effets. Néanmoins, le public n'a pas accès à ces sources d'information.

Aussi, les objectifs de l'ACONIT sont :

- d'une part, la création d'un centre de recherches sur les relations complexes et délicates entre cette discipline en rapide progression conceptuelle et technique et le tissu industriel et social dans lequel elle se diffuse
- d'autre part, la poursuite de son action pour une conservation du patrimoine tant intellectuel que matériel particulièrement cruciale dans un domaine où l'obsolescence est reine
- enfin, la possibilité de mettre en œuvre et maintenir certains matériels de la collection et les utiliser à des fins pédagogiques.

La mission d'un tel établissement sera également d'assurer la pérennité des témoignages et des contributions personnels et collectifs aux savoirs et techniques de ce domaine.

6. LES MOYENS A METTRE EN OEUVRE

La définition fonctionnelle de ce projet d'établissement correspond donc à la création d'un outil nouveau, le

C. I. T. E. : Conservatoire de l'Informatique et de la Télématique Européen

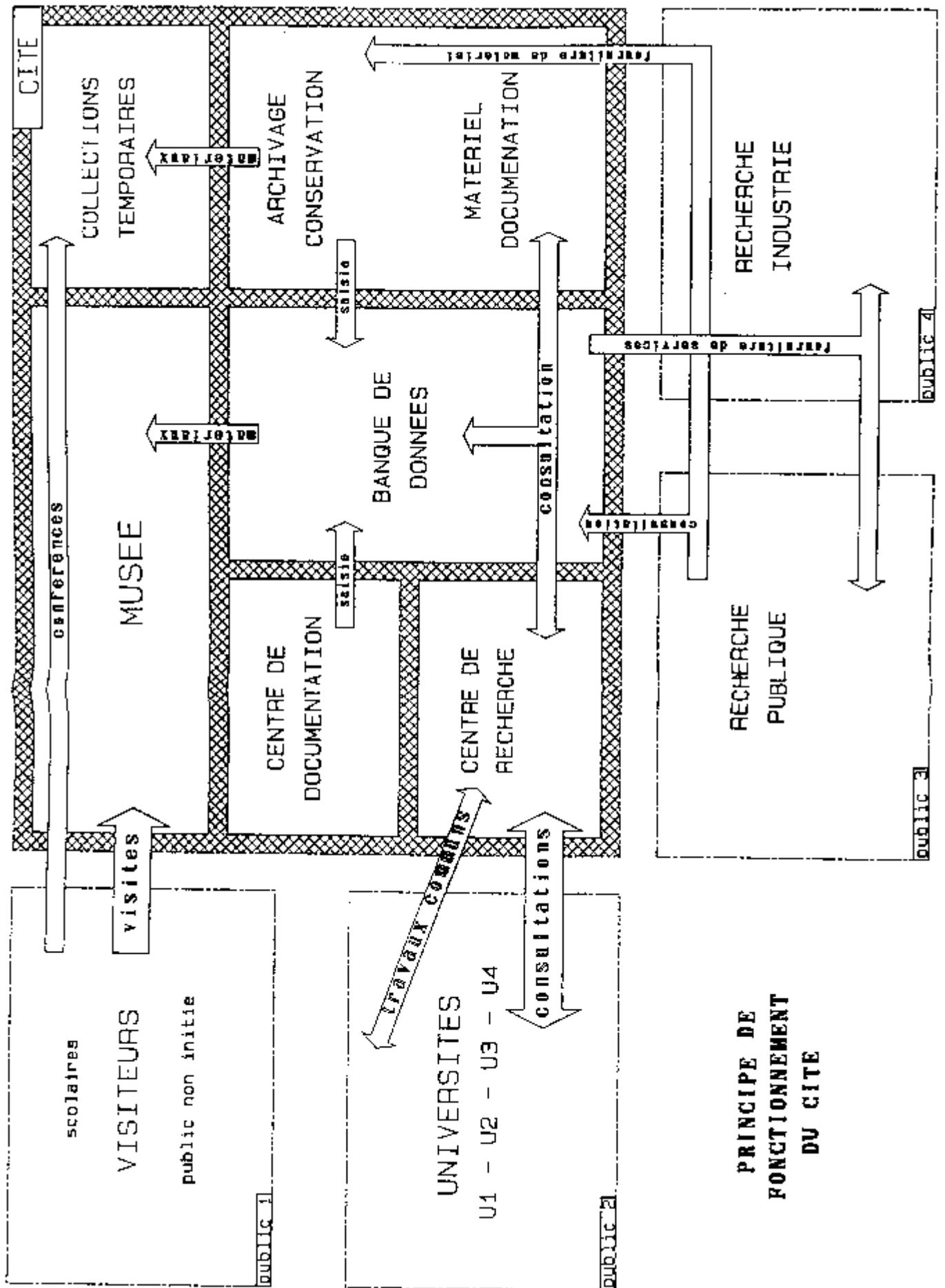
avec deux structures autour de l'ACONIT :

- 1) Une structure gestionnaire, dont la forme juridique reste à définir, avec pour objet le regroupement de tous les partenaires associés, la gestion et la développement de l'établissement. Il serait dépositaire des collections de l'ACONIT et de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, et pourrait assurer une rétribution des capitaux investis.
- 2) si propriété il y a, une SCI serait créée avec pour objet de gérer les biens immobiliers constitutifs : terrains, locaux, nécessaires au bon fonctionnement du C.I.T.E. Dans ce cas, et dans ce cas seulement, les parts seront accessibles aux adhérents d'ACONIT et aux partenaires du C.I.T.E.

⁹L'IMAG a été l'un des premiers centres informatiques à faire des liaisons télématiques entre ordinateurs et prévoyait le développement foudroyant de ce phénomène. En particulier, Internet n'a pas été inventé aux USA mais au CERN de Genève, en liaison avec des informaticiens de la région grenobloise. L'élite industrielle européenne a compris très tard le phénomène (mis à part le Minitel français).

¹⁰mais qui ne cesse d'évoluer en particulier avec l'utilisation de l'interactivité.

¹¹Voir l'émission Forum d'avril 1996 de Computer Channel avec la participation de l'Aconit



PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT DU CITE

Leur mise en oeuvre vont générer les besoins suivants :

- en locaux
- en personnels
- financiers.

l'équilibre étant assuré par divers produits d'exploitation, de mécénat, sponsoring et subventions.

STRUCTURE DU CONSERVATOIRE

La structure du Conservatoire s'organisera autour de quatre pôles :

Pôle Patrimoine

Archivage et entretien des matériels
Musée avec animations

Pôle Documentation

Archives , bibliothèque, serveurs

Pôle Recherche

Centre de recherche pluridisciplinaire

Pôle Animation

Communication multimedia
Manifestations (expositions,
colloques, ...)

BESOINS EN LOCAUX

Expositions		Bureaux	60 m ²
Expositions permanentes	800 m ²	Laboratoire	60 m ²
Expositions temporaires	400 m ²	S/total	120 m ²
Salle audiovisuelle	150 m ²	Administration et locaux divers	
Accueil	200 m ²	Administration	80 m ²
S/total	1 550 m ²	Reprographie, labo.photo	40 m ²
Stockage, Archivage		Salle informatique	30 m ²
Réserve	500 m ²	Salle de réunion	50 m ²
Archives	100 m ²	Documentation, bibliothèque	80 m ²
Atelier et bureaux techniciens	200 m ²	Divers	20 m ²
S/total	800 m ²	S/total	300 m ²
		Total surface utile	2 770 m²

BESOINS EN PERSONNEL

Besoins en personnel permanent au démarrage

1 directeur

1 conservateur

1 responsable communication

1 documentaliste

1 accueil

1 secrétaire

2 techniciens

Effectif total au démarrage : 8 personnes

Mémoire, cerveau et émotions

Les méthodes d'exploration du cerveau en action, « sans y toucher », utilisant les techniques d'imagerie médicale n'ont pu se développer ces dernières années que grâce à l'utilisation des progrès spectaculaires des moyens matériels et logiciels de l'informatique.

Il était donc naturel que l'ACONIT, dans sa vocation de diffusion de la culture scientifique liée à l'histoire de l'informatique, accorde une place essentielle aux progrès des connaissances sur la mémoire humaine, base indispensable de toute vie consciente et intelligente.



C'est pourquoi l'ACONIT est heureuse d'avoir obtenu le concours du professeur J. PELLAT, chef du service de neurologie et de neuropsychologie du CHU de Grenoble pour exposer l'état actuel des connaissances sur les différents types de mémoires, leurs relations avec la structure du cerveau et l'importance maintenant reconnue du rôle des émotions dans les processus de mémorisation et de rappel des souvenirs.

En prolongement de la présentation de notre exposition 'Histoires de mémoires' au printemps 1998 à la salle des fêtes de La Tronche, cette conférence, organisée avec le soutien de la ville de La Tronche, réunit plus de 150 personnes le 1er avril 1999 à 18h 30, à la salle polyvalente de La Tronche. Nous donnons ci-dessous quelques extraits des notes aimablement remises par monsieur Pellat à l'issue de cette conférence-débat.

Le cerveau est l'instrument qui joue les partitions de la mémoire. Nous décrivons tout d'abord ces partitions, c'est à dire les contenus de mémoire et les modalités de leur expression en sachant que l'organisation du cerveau est telle que des systèmes neuronaux différents traitent les différentes partitions. **Montrant dès le début la pluralité des mémoires, les partitions mémoire**, 'en effet, le singulier du mot "mémoire" cache un pluriel', *par des exemples familiers: connaissances des objets de notre environnement, d'événements historiques, des automatismes de la conduite automobile, ... monsieur Pellat précisa que*

La psychologie cognitive a permis de mettre de l'ordre dans ces différentes partitions qui dépendent de différents systèmes de mémoire.

Imaginons l'espace de la mémoire comme une grande maison avec des pièces et un grand hall tourné vers l'extérieur. Dans les pièces repose la **mémoire à long terme** avec des chambres particulières pour la mémoire **épisodique**, la mémoire **sémantique**, et la mémoire **procédurale**. Ces mémoires qui dorment quand on n'en a pas besoin peuvent s'exprimer de deux façons : soit de façon **explicite** en étant appelées dans le hall de la conscience, soit, et cela peut apparaître pervers, elles peuvent s'exprimer en influençant notre comportement sans que nous en ayons conscience, de façon **implicite**.

*Développant cette image, monsieur Pellat définit le **hall** comme représentant la **mémoire de travail** (MDT) possédant 'des antennes, des portes sur l'extérieur (l'environnement, la vie, car la mémoire n'est là que pour répondre aux provocations de l'environnement et permettre l'action!). Celles-ci peuvent retenir brièvement ce qui provient de l'extérieur, les sons, les images; c'est la **mémoire à court terme, auditive, visuelle**. Cette mémoire ne dure que **quelques secondes**, si n'intervient pas un mécanisme de **répétition mentale** qu'on appelle la boucle articulatoire pour la mémoire à court terme auditive.....*

La mémoire de travail c'est la mémoire en action dans le présent. L'environnement nous provoque à chaque instant avec une situation donnée, parler, répondre, agir, prévoir... Pour répondre au défi d'une situation donnée, il faut amener dans le hall les partitions pertinentes pour la situation, qui dormaient dans les pièces arrière, les maintenir ainsi que les informations qui viennent de l'extérieur par les systèmes de mémoire à court terme et triturer, manipuler ces partitions, les mettre en

ordre, bref exercer un travail intelligent sur tout ce beau monde qui stationne dans le hall afin d'agir, de répondre à une situation donnée.

La capacité de maintenir et de traiter (c.a.d. mettre en ordre, sélectionner, mettre une donnée de côté, y revenir) sont les qualités de la mémoire de travail. Son énergie, son carburant, c'est **L'ATTENTION**.

Après des exemples d'utilisation de l'énergie de la Mémoire de Travail (calcul mental, lecture,...) suit une description des différentes mémoires.

-La mémoire épisodique, c'est le souvenir **personnel** de ce qui s'est passé il y a 5 minutes ou il y a 5 ans. On l'appelle **mémoire contextuelle** car elle est marquée au fer rouge du contexte. En effet dès lors qu'il s'agit de mémoire épisodique, il est toujours possible de poser la question, **c'était où? c'était quand?** Cette étiquette contextuelle notamment de temps et d'espace confère son caractère unique au fait épisodique.

Le contexte ne se limite pas au "où" et au "quand". Les mille et une impressions ressenties lors de la scène initiale (émotions, état physiologique, interprétations psychologiques) ont été enregistrées comme autant de facettes contextuelles du souvenir.....

Ces étiquettes contextuelles ou une partie d'entre elles, voire un infime détail **vont permettre de récupérer le souvenir**, parfois involontairement. Ainsi, chez Proust, le simple goût d'une madeleine trempée dans le thé a allumé en chaîne les partitions du temps de Combray:... Les théories qui essaient de comprendre le phénomène de l'oubli font une place importante au contexte. Les personnes qui ont des troubles de mémoire enregistreraient mal ces étiquettes contextuelles qui donnent leur singularité à l'événement ou ils les récupérerait mal ou ils établiraient des confusions entre elles.

- la **mémoire sémantique**. Elle concerne **les choses de la vie, le savoir général sur le monde**, bref tout ce que notre éducation a placé dans notre mémoire générale et qui serait ignoré par un martien arrivant sur terre. **Ce savoir est indépendant de tout contexte personnel.....** du marquage contextuel qui confère au souvenir épisodique son caractère unique.

- la **mémoire procédurale**. Elle est bien utile, certainement même prioritaire dans la survie d'un organisme biologique. **C'est la mémoire de l'action, du savoir faire, des routines..... La répétition de certains gestes et de leur séquence nous permet d'être de plus en plus rapides** dans toute une série de tâches **pratiques** mais également **intellectuelles** et de les transformer en routines.'

*Evoquant ensuite la façon dont ces partitions sont mises en oeuvre pour influencer notre pensée ou notre comportement, monsieur Pellat montra qu'outre la façon consciente, **EXPLICITE**, d'utiliser ces partitions dans la mémoire de travail : ' On m'interroge: Qu'as tu fait dimanche? (mémoire épisodique) : je suis allé au cinéma! Quelle est la capitale de Italie? (mémoire sémantique) : Rome!' existe une façon plus sournoise dont **'les partitions peuvent s'enregistrer à notre insu et surtout sortir par des portes dérobées pour influencer notre comportement sans que nous en ayons conscience; c'est la mémoire IMPLICITE**. C'est à la fois utile et inquiétant.'* et de donner des exemples empruntés à la pathologie dans lesquels **'le patient a donc fait preuve de mémoire sans le savoir, sans en avoir conscience.'**

Après la typologie des mémoires, monsieur Pellat donne quelques éléments sur les différents systèmes neuronaux du cerveau qui traitent les différentes mémoires, confirmés par l'étude des maladies et lésions cérébrales et les progrès de l'imagerie médicale permettant de voir le cerveau vivant en action. Furent ainsi évoqués

- le **syndrome amnésique** concerne des patients qui ont des lésions profondes bilatérales du cerveau dans des zones très spécifiques des lobes temporaux et des circuits qui en partent (hippocampe et circuit hippocampo-mamillo-thalamo-cingulaire = HMT). Ces patients ont essentiellement des **difficultés de mémoire épisodique.....**

Mais les autres partitions peuvent être jouées; la mémoire sémantique est normale : ils n'ont pas oublié leur langue ni la signification des objets du monde.....

- **des lésions précises du cortex temporal** peuvent n'entraîner qu'un déficit de la **mémoire à court terme**
- **des lésions étendues du cortex pariéto-temporo-occipital** vont perturber l'organisation de nos connaissances sur le monde, c.a.d. **la mémoire sémantique**
- **certaines lésions des lobes frontaux** vont compromettre plus sélectivement la **mémoire de travail**, ce qui se manifeste par une plus grande lenteur dans le traitement de l'information, une difficulté à faire deux choses à la fois, à se concentrer, à mobiliser les partitions dans les pièces de derrière. Tout se passe comme si le hall de la maison était plus petit et que le carburant qui l'alimente, l'attention, était moins disponible. Il en résulte une grande apathie et l'incapacité à planifier les actions de la vie quotidienne.

Enfin

- **des lésions des noyaux gris centraux** vont perturber les capacités de **mémoire procédurale.**'

Enfin monsieur Pellat aborda la partie la plus nouvelle pour la plupart des auditeurs, c'est à dire le rôle essentiel des émotions ou selon ses propres termes :

UN PARTENAIRE ESSENTIEL : LES EMOTIONS (ou quand le corps est rappelé au cerveau).

Monsieur Pellat avance alors une affirmation susceptible de toucher nombre d'informaticiens : C'est le partenaire le plus important et qui différencie définitivement l'intelligence humaine de l'intelligence artificielle (l'ordinateur).

*Et de préciser : 'A côté de l'hippocampe qui enregistre les faits et leur contexte se trouve son amie **l'amygdale** chargée d'enregistrer **la valeur** positive ou négative des faits, c'est à dire les émotions. Nous avons vu la recréation des réseaux neuronaux du souvenir par l'hippocampe. L'amygdale va participer à cette recréation en apportant la composante émotionnelle du contexte. ... Nos états d'âme sont souvent des " souvenirs d'amygdale " déclenchés par un élément de l'environnement...*

L'amygdale était à nos débuts dans les cavernes, la garante de notre survie. Son nom était et reste lié à la **Peur** mais une peur alors salutaire. L'amygdale gardait en mémoire la reconnaissance de ce qui représentait un danger pour nous (bêtes sauvages, éléments naturels...etc.) et le déclenchement des réactions appropriées du corps (combat, fuite ou approche).... Les émotions brutes de nos débuts (émotions primaires) toujours présentes, ont généré toute une palette d'émotions secondaires donnant au clavier de l'amygdale un jeu plus nuancé adapté à la subtilité de notre vie sociale. Pour que cette subtilité apparaisse, encore faut-il disposer de réseaux neuronaux intacts d'une part et de la mémoire d'une éducation d'autre part qui ait injecté à l'amygdale les bonnes associations entre valeurs et situations. Sinon, la mémoire émotionnelle inconsciente pervertie s'exprimera par des comportements en rapport...et violences, oppressions et guerres ne sont que des affaires d'amygdale à la mémoire mal nourrie dominant à son insu la démocratie des réseaux cérébraux.

Or le pouvoir des émotions est immense car tout a commencé avec elles. Aujourd'hui on les conçoit comme un conditionnement associant en mémoire une situation vécue et une valeur positive ou négative. Les émotions de base s'appellent, peur, joie, tristesse, colère, dégoût, mépris, surprise à partir desquelles se constituent toute la gamme de nos sentiments subjectifs désignés par des étiquettes verbales variées.

Les émotions de base correspondent à des états du corps et l'amygdale par ses connexions commande au système végétatif Chaque émotion va également déclencher au niveau du cerveau des réactions chimiques variées avec intervention de nombreux neurotransmetteurs....

Toute situation que nous vivons, même la plus anodine, s'accompagne d'une composante émotionnelle, donc d'un état du corps que l'amygdale parallèlement à l'hippocampe va inscrire en mémoire. Cette inscription peut être consciente, par exemple lorsque nous vivons un épisode heureux, mais totalement inconsciente ou devenue inconsciente comme c'est le cas pour la plupart des

événements de notre enfance (les psychanalystes le savent bien). Mais l'amygdale comme la mule du pape n'oublie rien et **quelle que soit la situation que nous rencontrons dans le présent, elle recrée les états du corps présents lors de situations identiques du passé. Cette recréation émotionnelle** parfois consciente, **le plus souvent inconsciente** va influencer tous nos choix et constituer **une aide formidable à la décision** en l'orientant dans la direction émotionnellement la plus positive lors des choix passés.



Ainsi quand nous prenons quotidiennement des décisions dont la source nous semble intellectuelle-rationnelle, il se pourrait que le déterminant essentiel soit émotionnel lié à **la mémoire du corps** des expériences passées recrée par l'amygdale. Notre illusion est appelée par Damasio " l'erreur de Descartes " (Ed Odile Jacob, 1995).....

Vivre, penser, c'est se souvenir (avant d'apprendre), puisque chaque instant est négocié avec les outils de l'expérience passée. La pensée est infiltrée de la mémoire des états émotionnels du passé et donc des états du corps.

Elle n'est pas une affaire purement cérébrale ; son mouvement doit se nourrir de la mémoire du corps.

Michel JACOB, Mai 1999

Photos: Dauphiné libéré

ACONIT à T E C 99 **(12 - 14 octobre 1999)**

Le sixième Carrefour européen des technologies et de la compétitivité de Grenoble a pour thème en 1999 : LES TECHNOLOGIES NUMERIQUES ET LEURS APPLICATIONS.

L'ACONIT sera présente à ce salon pour présenter ses activités et ses projets. Tous les membres de notre association doivent se sentir concernés pour la réussite de notre participation.

Nous proposerons une animation de quelques échantillons de notre collection historique sur un stand d'environ 40 m².

Le "design" de notre exposition est en cours, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour sa réalisation. Ce salon est une bonne occasion de faire connaître notre existence.

LE MOT DU TRESORIER

-:-:-

La taille croissante de l'association et les charges liées à son hébergement et à son entretien rendent plus que jamais nécessaire le soutien de nos adhérents et sympathisants.

Rappelez-vous que l'importance d'une association se mesure aussi au nombre de ses adhérents, même si l'ensemble des cotisations ne représente qu'une faible partie de notre budget de fonctionnement.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir renouveler votre adhésion si ce n'est déjà fait, et de parler de nous à vos collègues et amis intéressés.

COTISATIONS

Contribution recommandée (année civile) :

. personne physique		
étudiant, chômeur	à partir de	50 F.
autre	à partir de	150 F.
. groupement à but non lucratif	à partir de	300 F.
. entreprises et organismes		
moins de 50 salariés	à partir de	500 F.
de 50 à 200 salariés	à partir de	1000 F.
plus de 200 salariés	à partir de	2000 F.
. adhésion de soutien	à partir de	5000 F.

ACONIT branchée..... sur Internet Le WEB ACONIT

<http://perso.wanadoo.fr/ledebt>

L'Histoire au service du présent et du futur! Pour diffuser les informations sur ACONIT et pour rester présent dans le futur, un site WEB a été créé. Ce site WEB est actuellement hébergé par Wanadoo (France Télécom) sous les pages personnelles d'un adhérent d'ACONIT et n'est pas encore disponible directement. Pour accéder au site ACONIT il faut utiliser l'URL <http://perso.wanadoo.fr/ledebt>. Une demande a été faite auprès des organismes compétents pour réserver la nouvelle adresse URL <http://www.aconit.fr> et avoir son hébergement sur un serveur IMAG ou INRIA.

La page d'accueil du site permet d'accéder à toutes les rubriques décrivant les activités d'ACONIT ainsi que des pages d'informations générales. Malgré tout, le principal intérêt de ce site réside dans l'implantation progressive du catalogue des machines de la collection avec descriptif, documentation, photos et remarques. Pour une bonne gestion des pages WEB, il a été défini une classification par année d'apparition ou de construction et ceci par décennie: 1950..1959, 1960..1969, etc.

L'intégration de ces pages WEB ainsi que leur mise à jour demande un travail soutenu et laborieux mais représentera fidèlement le stock ACONIT. Ce travail doit se faire méticuleusement et doit permettre de regrouper de façon logique le matériel et sa documentation dans le local CEMOI.

Il est recommandé à chacun de visionner de temps à autre ce site afin d'indiquer les modifications souhaitées ainsi que les erreurs (qui sont le lot de toute personne utilisant un clavier avec un doigt!).

Philippe Ledebt, Mai 1999

UNE MANIFESTATION

conçue et animée par le
CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE

avec la collaboration de l'I.N.R.I.A. Rhône-Alpes et de l'ACONIT

QUAI DES CLICS

Espace Culture Multimedia

Découverte de l'Informatique, Lieu d'information sur les métiers, les recherches et les technologies numériques dans la Région, Plateforme d'accès et de formation à l'Internet

Du mardi au vendredi : 9h-12h scolaires, groupes 12h-18h tout public
Samedi et dimanche : 14h-18h tout public

C.C.S.T.I.

La Casemate, 1, place Saint-Laurent - 38000 Grenoble

Tél : 04 76 44 30 79 - Fax : 04 76 42 76 66

Courriel : infos@ccsti-grenoble.org site : www.ccsti-grenoble.org